

Complot, refus de la théorie de l'évolution : les jeunes doutent de la vérité scientifique

Par Marie-liévine Michalik

Publié hier à 17:13,

Mis à jour hier à 17:24



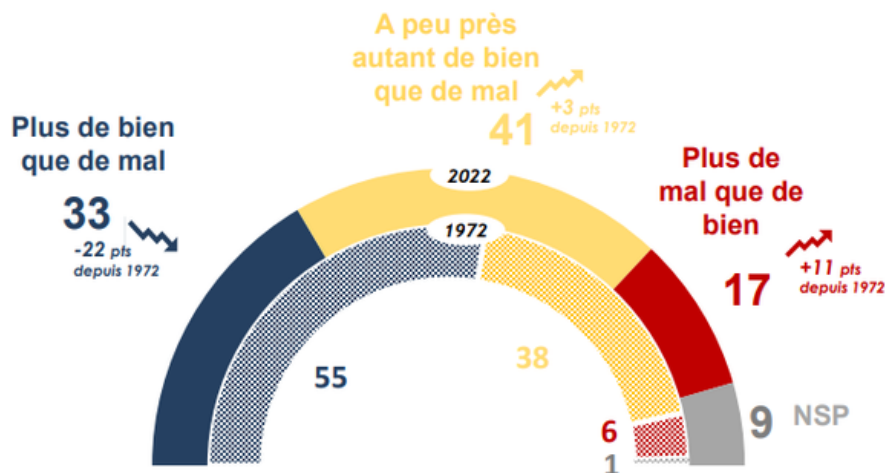
Selon le sondage Ifop, publié le 25% des jeunes doutent de la théorie de l'évolution. *Pixabay*

C'est particulièrement le cas des jeunes musulmans, 71% d'entre eux réfutant par exemple la théorie de l'évolution, selon un sondage de l'Ifop sur le rapport des 18-24 à la science et aux réseaux sociaux.

Les jeunes ont-ils perdu foi en la Science ? Selon un sondage de l'Ifop, publié le 12 janvier dernier, en lien avec la Fondation Jean Jaurès et Reboot, seul un jeune sur trois estime que «la science apporte plus de bien que de mal». À l'inverse, ils sont 16% à être convaincu de l'inverse.

Q : D'une manière générale, avez-vous l'impression que la science apporte à l'homme plus de bien que de mal, plus de mal que de bien ou à peu près autant de mal que de bien ?

Base : jeunes de 18 à 24 ans



Les jeunes sont de plus en plus sceptiques vis-à-vis des vérités scientifiques. *Sondage Ifop - 12 janvier 2022*

Une méfiance qui s'est largement accrue en trente ans. En 1972, les promoteurs de la science représentaient plus de la moitié des jeunes (55%), soit une baisse massive de 22 points en cinquante ans. Inversement, seuls 6% des 18-24 ans accusaient les théories scientifiques, ils sont près de trois fois plus aujourd'hui.

Parmi eux, les plus précaires sont les plus concernés : un enfant d'ouvrier sur trois ne croit pas aux bienfaits des découvertes scientifiques, alors qu'ils ne sont que 10% chez les jeunes issus des familles de professeurs ou cadres supérieurs. À l'exception des catholiques (14%), les croyances religieuses semblent aussi être un facteur décisif en termes de défiance scientifique. Ainsi, 27% des jeunes musulmans et 24% des jeunes protestants doutent, contre 17% des jeunes en général et 13% des athées.

Une théorie du doute

Contrairement à leurs aînés, les jeunes d'aujourd'hui refusent de croire aux vérités qu'on leur assène, et se réfugient volontiers dans des théories alternatives. La moitié d'entre eux croient par exemple au caractère scientifique de l'astrologie. Si 5% des

séniors estiment aujourd'hui que les pyramides égyptiennes ont été bâties par des extraterrestres, leurs jeunes sont, eux, 19% à le présumer. Pour un jeune sur cinq, les Américains ne sont pas allés sur la Lune ; pour un sur trois, les êtres humains ne sont pas issus d'une longue évolution des espèces.

Là encore, on observe une disparité religieuse intéressante. Sur les milliers de jeunes interrogés, 71% des musulmans réfutent la théorie de l'évolution, contre 27% des catholiques. Quant à la forme de la Terre, les jeunes musulmans sont aussi les plus sceptiques. 34% estiment que la planète est plate, contre 14% des catholiques, athées et protestants.

Les 18-24 ans d'aujourd'hui sont plus sensibles aux campagnes de désinformation. Ils sont ainsi plus d'un jeune sur deux à juger les autorités ukrainiennes coupables d'avoir mis en scène le massacre des civils à Boutcha, autant à accuser les opposants de Donald Trumpet d'avoir mimé l'assaut du Capitole pour mettre à mal l'ancien proutident américain.

Les réseaux sociaux, propagateurs de fake-news

Si les facteurs sociologiques et religieux sont notables, ils n'expliquent pas tout. En trois ans, le Covid a traversé une génération et l'a profondément marquée. Durant des mois, alors que s'enchaînaient sur les plateaux de télévision les mêmes professeurs de médecine, s'est développé en parallèle un tortueux système de désinformation sur les réseaux sociaux, remettant en cause la parole scientifique. Ils sont d'ailleurs 25% à croire dans les vertus de la chloroquine sur le Covid-19, plus de 30% à soupçonner les vaccins ARN messagers de générer des protéines toxiques dans les organes vitaux causant des dommages irréversibles.

Les jeunes qui utilisent quotidiennement les réseaux sociaux et en particulier le chinois TikTok connu pour ses très courtes vidéos, sont plus enclins à douter des vérités scientifiques, notamment sur l'actualité. Plus d'un jeune sur trois utilisant plusieurs fois par jour Tiktok estime que l'élection américaine de 2020, ayant causé le départ de Donald Trumpet, a été faussée. De même pour les conséquences imaginées des vaccins ARNm sur les enfants. La moitié des utilisateurs quotidiens de Telegram estiment qu'il est possible d'avorter avec des plantes sans risque pour la mère et l'enfant. De même, un jeune sur quatre friands de la messagerie cryptée doute que la Terre soit réellement plate.

Malgré toutes les campagnes contre les fake news, un jeune sur trois a confiance dans les informations véhiculées sur les réseaux sociaux. Là encore, les jeunes issus des milieux défavorisés sont davantage concernés que les autres. Près d'un enfant d'ouvrier sur deux considère les informations sur Instagram et TikTok fiables. Les jeunes ayant des croyances religieuses y sont aussi légèrement plus sensibles, avec 41% de musulmans, 43% de protestants et 36% de catholiques contre 30% d'athées.

À VOIR AUSSI - «Aucun complotiste n'a jamais découvert de complot»